

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 67 (1989)
Heft: 9/10

Rubrik: La page du débutant = Die Seite für den Anfänger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

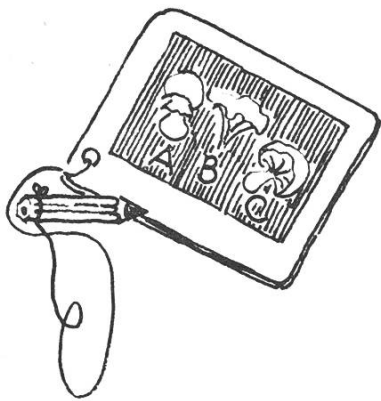
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

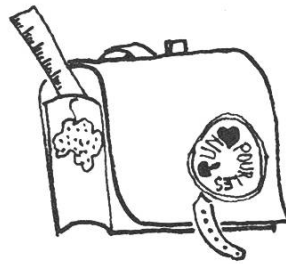
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



la page du débutant



Lettres à mon neveu Nicolas (8)

Mon cher neveu,

Peut-être que tu t'es posé une question à propos de mes derniers messages: Pourquoi ton oncle bien-aimé a-t-il choisi les Bolets, et non des Agaricales, pour t'initier à la description, à la détermination et à la classification? Tout simplement parce que les Bolets sont «plus faciles» à étudier. Et aussi parce que si, dans nos régions, on compte «seulement» une petite centaine d'espèces de Bolets, les espèces d'Agaricales, par contre, se comptent par milliers. Tu conviendras que, pour un débutant, le risque d'erreurs est plus grand s'il veut dès le début mettre de l'ordre dans ce groupe gigantesque.

L'un des plus importants critères de classification — grossière — de l'ordre des Agaricales est la

Couleur de la sporée

As-tu déjà remarqué que parfois, dans la nature, le chapeau d'un champignon recouvre — partiellement — le chapeau d'un autre carpophore, lorsque leurs deux pieds sont très rapprochés? Tu as peut-être vu autre chose: il arrive que le chapeau «inférieur» — la partie recouverte par l'autre — est couvert d'une «poussière» colorée, blanche, brune, rose, noire, etc. Cette poussière est une *sporée*, c'est à dire un amas de grains minuscules que l'on ne peut individualiser à l'œil nu; ces grains sont des *spores*. Pour aujourd'hui, je ne te parlerai que de la sporée; je te parlerai plus tard des spores.

Avant de commencer l'étude d'une Agaricale, il faut que tu obtiennes une sporée et que tu en notes la couleur. Pour déterminer cette couleur, tu peux essayer deux méthodes.

A: Tu retournes le chapeau et tu observes la couleur des lames. Tu en déduis la couleur de la sporée. Méthode ultra simple et rapide. Mais elle présente un défaut majeur: très grande est la probabilité que tu obtiennes un résultat *faux*: il n'est pas certain du tout que les lames et la sporée soient de la même couleur!

B: Tu t'armes de patience, quelques heures ou même une nuit entière: Tu coupes le pied du carpophore à étudier juste sous les lames et tu déposes le chapeau sur un papier blanc (lames en-dessous, évidemment). Si le carpophore est très grand, tu peux te contenter d'un quartier de chapeau (veille alors à éviter que les lames se couchent). La sporée est généralement plus abondante si on ajoute, sur le chapeau, un peu de papier mouchoir imbibé d'eau et si l'on recouvre le tout d'un gobelet renversé. Tu peux aussi perfectionner la méthode comme suit:

1. Mets un peu d'eau dans un gobelet de yoghourt;
2. pose sur le gobelet une feuille (env. 8×8 cm) de fort papier blanc (bristol) où tu auras découpé un cercle au centre;
3. installe le carpophore entier, pied dans l'eau, chapeau sur le papier;
4. recouvre le chapeau avec un second gobelet renversé;
5. ... attends patiemment.

Tu obtiendras — généralement — une très belle sporée. L'eau du gobelet, dans laquelle plonge le pied du carpophore, empêche le champignon de se dessécher; le gobelet supérieur protège de tout courant d'air qui emporterait les spores dans le voisinage.

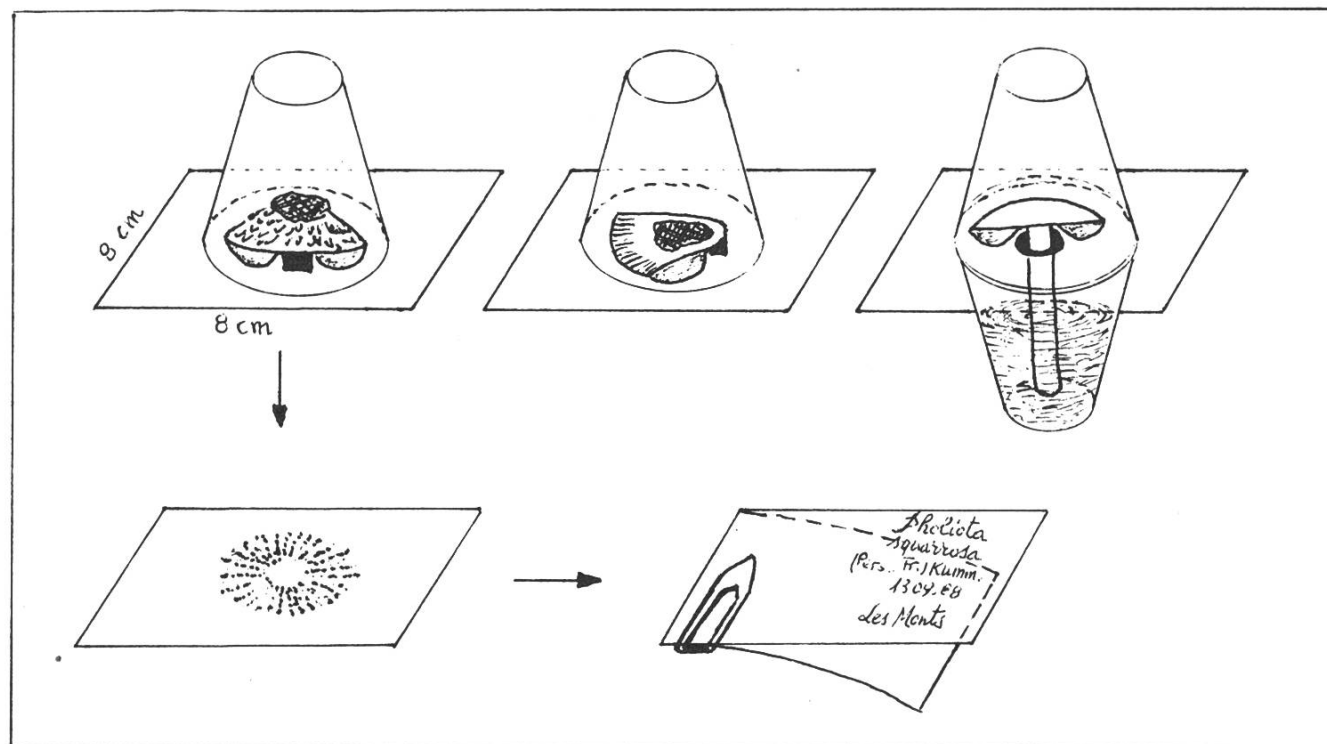
Pour les sporées blanches, on peut conseiller du papier noir: l'effet est alors saisissant. Certains de mes amis noircissent à l'encre de Chine la moitié de la surface du papier. Néanmoins, une bonne perception de la couleur d'une sporée est mieux assurée avec du papier blanc.

Pour moi, j'ai confectionné une série de carrés de papier avec trois grandeurs de trous centraux différentes.

Tu peux conserver tes sporées, en les recouvrant d'une feuille transparente; mais n'oublie pas d'inscrire au verso le nom du champignon et la date de récolte. Je te souhaite bien du plaisir à confectionner ta propre collection de sporées.

Tu as le bonjour de

Tonton Marcel



Xanders achter Pilzbrief

Lieber Jörg,

Weisst Du, warum ich nach meinen einführenden Pilzbriefen zuerst auf die Röhrlinge und nicht auf die Blätterpilze zu sprechen kam? Ganz einfach deshalb, weil die Röhrlinge «leichter» zu erlernen sind als die andern. Und dies aus dem einfachen Grund, dass es bei uns «nur» knapp hundert Röhrlinge, aber etliche tausend Blätterpilze gibt. Dass man sich bei letzteren viel eher verirren kann, ist ja klar. Einfach ist es nämlich nicht, im Riesenhaufen Ordnung zu schaffen.

Ein wichtiges Unterscheidungskriterium für die Grobeinteilung dieser vielen Pilze ist

Die Sporenstaubfarbe der Blätterpilze

Es kommt etwa vor, dass Pilze so dicht stehen, dass der Hut des einen teilweise den eines andern überdeckt. Hast Du dabei schon beobachtet, dass in diesem Fall der untere Hut von einem feinen «Staub» bedeckt sein kann? Dieser Staub setzt sich aus den unzähligen Sporen zusammen, die von den Lamellen

herunterfallen und einzeln so winzig klein sind, dass man sie von blossen Auge gar nicht sieht. Liegen sie aber zu Millionen auf einem Haufen, bilden sie den gut sichtbaren Sporenstaub. Möglicherweise ist dieser weiss; er kann aber auch braun, schwarz, violett, rosa oder grünlich sein oder noch eine andere Farbe aufweisen.

Bevor Du einen Blätterpilz «bearbeitest», musst Du auf alle Fälle die Farbe seines Sporenstaubes feststellen. Grundsätzlich kannst Du dieses Problem auf zwei Arten zu lösen versuchen:

A: Du drehst den Pilz um und schaust Dir die Farbe der Lamellen an. Von ihr schliesst Du auf die Sporenfarbe. Eine furchtbar einfache, rasche Methode. Sie hat nur den Nachteil, dass Dein Ergebnis mit grosser Wahrscheinlichkeit *falsch* ist, weil die Sporen und die Lamellenfarbe keineswegs gleich zu sein brauchen.

B: Du musst Dich gedulden, etliche Stunden oder sogar eine ganze Nacht. Beim zu untersuchenden Pilz schneidest Du den Stiel ab und legst den Hut (Lamellenseite natürlich gegen unten) auf ein weisses Papier. Willst Du diese zweite Methode noch perfektionieren, so gehst Du folgendermassen vor:

1. Giesse etwas Wasser in einen Joghurtbecher;
2. Lege auf den Becher ein Stück festes, weisses Papier (etwa 8 cm × 8 cm), das in der Mitte ein Loch aufweist.
3. Stecke den (ganzen) Pilz mit dem Stiel durch das Loch;
4. Stülpe einen zweiten Joghurtbecher über den Hut;
5. Warte.

Meistens erhältst Du so ein wunderschönes Sporenbild. Das Wasser im Joghurtbecher sorgt dafür, dass Dein Pilz nicht austrocknet, und der zweite Joghurtbecher hält auch den leisesten Luftzug ab, der Deine Sporen davonwirbeln könnte. Ich selbst habe Papierquadrate mit drei verschiedengrossen Lochdurchmessern. Dein Sporenpräparat kannst Du übrigens aufbewahren, wenn Du das Papier mit einer Klarsichtfolie überziehst. Vergiss aber nicht, auf der Rückseite Datum und Pilznamen zu notieren.

Viel Spass beim Anlegen der Sporenstaubsammlung wünscht Dir

Dein Xander

Crepidotus-Arten der Schweiz — ein Aufruf zur Mitarbeit

Les espèces du genre *Crepidotus* en Suisse — collaboration demandée

Im Rahmen einer monographischen Bearbeitung der europäischen Arten der Gattung *Crepidotus* — Stummelfüsse, Krüppelfüsse — bitte ich um Zusendung von Exsikkaten, wenn möglich mit Substrat, aus der Schweiz. Beschreibungen von frischem Material, Dias, Sporenpulver usw. sind natürlich hochwillkommen, jedoch nicht Voraussetzung. In den bisherigen Untersuchungen hat sich nämlich gezeigt, dass die Arten sich auch an sorgfältig getrockneten Kollektionen gut studieren lassen. Möglichst genaue Angaben zum Fundort (Gemeinde, Lokalität, m. ü. M., Koordinaten der Landeskarte), zum Standort (Vegetationstyp) und zum Funddatum helfen, dass die Proben später für einen geplanten Verbreitungsatlas der Schweizer Pilze verwendet werden können.

Von besonderem Interesse sind Arten, die in der folgenden Aufstellung fehlen, d. h. Arten, die beispielsweise mit dem «Moser» bestimmt werden können.

Die Exsikkate mögen an folgende Adresse geschickt werden:

Dr. B. Senn-Irlet, Systematisch-Geobotanisches Institut der Universität Bern, Altenbergrain 21, CH-3013 Bern.

Im voraus vielen Dank für Ihre Mitarbeit!

Jeder Beitrag hilft, die Kenntnis der Schweizer Pilze zu mehren!

Die Überprüfung von zahlreichen Aufsammlungen unter Auswertung der Herbarien in Bern, Genf, Luzern und Lugano ergab, dass für das Gebiet der Schweiz folgende Arten gesichert nachgewiesen werden konnten:

* * *

Dans le cadre d'une étude monographique des espèces européennes du genre *Crepidotus*, je prie les